

Les Pyramides du Monde



Écrit par : Sirène



Gizeh

Le site se compose de 3 pyramides dont la plus grande est réellement la plus grande du monde. Les recherches faites par les archéologues ont permis d'avancer quelques théories sur ces découvertes. On a toujours pensé que la grande pyramide avait été construite pour le pharaon Khéops, monarque de toute l'Égypte, mais à l'heure d'aujourd'hui, personne n'a jamais rien prouvé et aucune dépouille n'a été trouvée à l'intérieur. Nous allons voir que nombreuses théories des Egyptologues sont mises à mal, au fur et à mesure que l'on avance dans le temps.

La Grande Pyramide

Au mois de septembre 2002, des équipes d'archéologues et d'ingénieurs ont fait deux remarquables découvertes dans la plus grande pyramide d'Égypte. Dans le cimetière des bâtisseurs, découvert seulement dans les années 90, le plus ancien des cercueils d'Égypte a été ouvert. On pense qu'il appartenait à l'un des plus anciens maîtres bâtisseurs des pyramides.

Au même moment un engin téléguidé a été introduit dans les profondeurs de la pyramide pour découvrir ce qui se cachait derrière un mur. Le nouvel espace découvert par ce robot a permis aux archéologues et aux égyptologues à comprendre le fonctionnement de la pyramide.

Les ingénieurs actuels ne s'expliquent pas comment ces grandes bâtisses ne se sont jamais affaissées alors qu'aucune fouille n'a été faite pour soutenir le bâtiment. En 5000 ans, la grande pyramide, avec un poids de 35 millions de tonnes, a subi un tassement de moins d'un centimètre. Le revêtement de ces structures est à base de roches calcaires polies. Les 115 000 pierres, pesant jusqu'à 10 tonnes chacune, s'imbriquaient avec une tolérance d'un millième de centimètre.

Lors d'une expédition en hélicoptère, une équipe d'égyptologue fait des photos de la grande pyramide et découvre tout à fait par hasard que la vue d'un angle précis montre une « cassure » de lumière à l'exact milieu de la façade. Une partie de cette façade est plein soleil alors que l'autre moitié est dans l'ombre. Ce qui étonne le plus c'est la précision de cette « cassure » et le fait que personne ne s'en soit jamais rendu compte. L'équipe commence donc une enquête et reprend des photos. La surprise devient encore plus grande lorsque plus aucune photo ne laisse apparaître le phénomène. Il faudra attendre toute une année pour découvrir que le phénomène ne se produit que 2 fois dans l'année et seulement les jours d'équinoxes. Nous sommes donc en droit de nous demander comment les bâtisseurs ont pu, sans avoir nos connaissances actuelles, élever une bâtisse aussi grande à l'exact lieu qui ferait apparaître en façade l'équinoxe du soleil.

L'île de Pâques

Sur l'île de Pâques, île la plus isolée du monde, on retrouve de très grandes bâtisses appelés Moaï. Ces statues allant de 10 à 15 mètres de haut sont érigées sur des murs bâtis avec des blocs de pierre similaires à ceux des pyramides d'Égypte. Plus les bâtisses sont anciennes, plus la construction est massive et précise. Toutes les pierres s'imbriquent avec un millième de centimètre d'écart comme pour les Pyramides de Gizeh.

Sur cette île, tous les Moaï regardent vers l'intérieur des terres sauf un alignement de sept statues, disposées sur un mur, qui regardent vers la mer et plus précisément vers l'Ouest. Les 7 paires d'yeux regardent vers le coucher du soleil des équinoxes.

Les constructions étant si semblable tant par la taille des pierres que par l'assemblage, que si l'Égypte et l'île de Pâques n'étaient pas aussi éloignées, on aurait pu dire qu'il y avait eu communication entre les deux peuples.

Le Pérou

On retrouve également des assemblages similaires au Pérou. À Cahuachi ainsi qu'à Cuzco, on y trouve des murs en plein centre de la ville, bâtis de la même manière qu'en Egypte et sur l'île de Pâques. Les plus anciens sont encore une fois les plus massifs et les mieux ajustés. Comme la plus grande majorité des constructions incas, ces murs ont résisté au séisme et au temps. Le site d'Ollantaytambo situé à plus de 3000 mètres d'altitude laisse apparaître les mêmes bâtisses avec les mêmes matériaux. On est en droit de se demander comment à une telle hauteur, les bâtisseurs ont-ils pu édifier de tels monuments, comment les ont-ils transportés, comment ont-ils fait pour que les pierres s'ajustent si précisément et d'une manière si complexe ?

Au Machu Picchu, non seulement il y a des murs construits massivement mais aussi des pyramides, semblables à celles d'Egypte. D'après les archéologues du monde entier, ce site aurait été un lieu secret pour transmettre les connaissances, oui mais lesquelles ?

Si l'on résume, en Egypte, sur l'île de Pâques et au Pérou, on trouve des pierres très lourdes, aux formes complexes, assemblée avec une précision millimétrique, des préoccupations astronomiques et aucune indication sur les moyens de construction.

Plus c'est ancien plus c'est massif, plus c'est ancien plus c'est précis, plus c'est ancien plus c'est semblable mais il y a mieux !

Sur une carte du monde, si l'on trace un trait pour relier l'île de Pâques, le Pérou et Gizeh, on s'aperçoit alors que ces trois sites sont parfaitement alignés alors qu'ils se trouvent à des milliers de kilomètres les uns des autres. Ces sites sont sur une ligne inclinée à exactement 30° de l'Equateur.



Le Mexique et la Chine

Rendons-nous maintenant au Mexique où la légende raconte que les Dieux s'y réunirent pour créer le cinquième soleil. Comme à Gizeh, on trouve trois pyramides principales, 2 grandes et une plus petite. La pyramide du soleil, la pyramide de la lune et la pyramide de Quetzacoalt (le serpent à plumes).

Là non plus aucune information sur les techniques et moyens de construction, mais il est certain maintenant que la pyramide du soleil a été construite elle aussi, de manière à marquer le jour exact des équinoxes.

Le voyage à travers le monde à la recherche de pyramides nous amène maintenant en Chine centrale, dans la province de Shen-Hsi, sur un site quasiment ignoré du public. Dans cette région, on peut voir des centaines de pyramides faites cette fois de terre et d'argile. Les autorités chinoises refusant les accès, peu d'archéologues ont pu s'y rendre. On ne sait pas quand ni pourquoi ni par qui elles furent érigées. Ici encore, le mystère persiste. Tout comme en Egypte, les bâtisseurs n'ont laissé aucune indication.

Il est curieux de constater que ces peuples qui, semble-t-il, n'ont jamais eu de contact entre eux, aient pu édifier tous ce type de monuments. On constate également que l'on retrouve ces similitudes chez les peuples qui ont une écriture hiéroglyphique. Est-ce là une coïncidence ?

Les points communs

Voici quelques points communs : la momification, l'écriture hiéroglyphique, les concepteurs de calendriers, un haut savoir astronomique, les constructions résistantes aux séismes, aucune indication sur le comment et le pourquoi.

Hasard ?

D'une manière générale on traite par l'indifférence ces prouesses architecturales que nous serions incapable de reproduire aujourd'hui. Si l'humanité n'a pas été capable d'inventer des matériaux qui durent aussi longtemps, alors qui l'a fait ?

Tant qu'on ne pourra pas dater depuis quand la pierre a été taillé, on ne pourra pas avoir de certitude. Ces pyramides ont-elles été taillées par les peuples anciens où étaient-elles déjà là ?

L'île de Pâques, le chandelier de Paracas, Nazca, Cuzco, Machu Picchu, Ollantaytambo et Gizeh sont alignés, Teotihuacan, Gizeh et Shen-Hui sont alignés. Gizeh est le point central de tous ces sites, c'est la pièce maîtresse de toutes ces énigmes.

Sur notre planète, le plus gros chantier de construction est aussi le plus complexe. Nous n'avons aucun témoignage direct ni aucun document relatant sa construction, faute de preuve, une hypothèse basée sur des suppositions a été formulée, jugée satisfaisante puis acceptée. Cette théorie non démontrée est devenue « la vérité » avec le temps. Dans une affaire criminelle on peut rarement comprendre un crime tant qu'on n'a pas découvert son mobile, il en va de même pour la grande pyramide. D'après l'Égyptologie, son unique octroie est d'être le tombeau du roi Khéops, même si on n'en a aucune preuve.

Un édifice d'une étrange précision et orienté à cinq centième de degré près sur le pôle Nord et à l'architecture intérieure complexe et incompréhensible s'agirait seulement d'un tombeau. Beaucoup ont pressenti que la grande pyramide était autre chose qu'un simple tombeau, mais ils leur manquaient l'essentiel, le pourquoi.

Les mathématiques

Les experts durant des siècles ont tentés de percer le mystère. Ils ont alors étudié de plus près les dimensions de la grande pyramide. En 1859, l'anglais John Taylor, divisa la largeur par la longueur et découvrit le nombre Pi, ce qui déclencha une nouvelle polémique, car les bâtisseurs n'étaient pas censé connaître ce nombre. Les uns y virent alors la main de Dieu et les autres le hasard, mais personne n'envisagea que les bâtisseurs aient pu connaître « pi ». Pourtant, la hauteur visible divisée par 2 donne le sommet des chevrons de la chambre haute, divisée par trois elle donne la hauteur du plafond de la chambre haute, par 4 c'est le sommet des chevrons de la chambre médiane, par 5 c'est le plancher de la chambre basse, et par 7 le plancher de la chambre médiane.

La plus grande surface visible des 4 faces, divisée par la plus grande surface invisible, la base, donne le fameux nombre d'or.

Le nombre d'or est unique car le nombre d'or + 1 = nombre d'or au carré, le nombre d'or - 1 donne l'inverse du nombre d'or. D'après les scientifiques, le nombre d'or apparaît comme une constante de l'univers.

Les dimensions de la grande pyramide : 440 coudées sur 280, la coudée étant la mesure employée par les bâtisseurs. La coudée valant 0.5236 m. La coudée est précise au dixième de millimètre alors qu'on parle d'immense bâtiment.

La particularité de la grande pyramide de Gizeh est qu'elle est la seule à réunir le nombre pi et le nombre d'or, tant en surface qu'à l'intérieur avec la chambre haute. Elle est parfaite au niveau mathématique, pourtant, à cette époque, les bâtisseurs ne sont pas censés avoir de telles connaissances. L'Égyptologie, ne pouvant l'expliquer, attribue cela au hasard, cependant quelques égyptologues, comme par exemple Jean Leclant, doyen des égyptologues et professeur, se refuse à croire que les égyptiens aient pu tomber systématiquement sur le nombre pi ou le nombre d'or par hasard, et avoir construit de telle bâtisses sur des approximations mathématiques.

D'ailleurs, d'autres monuments, comme le Panthéon en Grèce est construit sur la géométrie du nombre d'or, ainsi que les cathédrales dont on n'a retrouvé aucun plan de construction. Pourtant toutes ces constructions en plus d'être bâties avec des nombres qui, nous le croyons, n'étaient pas connus, ont aussi la particularité de montrer la position exacte du soleil le jour d'équinoxe. Nouveau hasard ?

Un architecte découvrit que le profil exact de la grande pyramide était inscrit dans la façade de la cathédrale de Strasbourg en France. Le problème, c'est qu'à l'époque de la construction de cette cathédrale, la grande

pyramide était encore partiellement ensablée, on ne pouvait donc pas connaître son profil exact. Si ce n'était pas un hasard, cela voulait dire que les architectes du moyen-âge connaissaient les proportions architecturales des pyramides, mais comment ?

Ieoh Ming Pei, architecte et concepteur de la pyramide de verre du Louvre confie qu'il s'est inspiré des proportions de la grande pyramide de Gizeh intuitivement, car il avait beau changer ses mesures, aucune ne donnait l'image parfaite, à part celle calculée avec le nombre d'or.

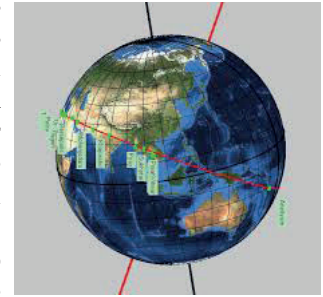
Les mathématiciens sont allés plus loin et se sont rendu compte que si l'on transforme la coudée en mètre, on obtient pour chaque calcul de la pyramide, le nombre d'or ou le nombre pi. Si la pyramide avait été construite plus grande ou plus petite de seulement 50 cm, tout ceci aurait été impossible. Et ces mêmes dimensions donnent le même résultat sur la chambre haute. Les calculs des longueurs, largeurs, hauteurs, diagonales, etc. donnent également pi, ou le nombre d'or. De toutes les pyramides du monde réalisées, la grande pyramide de Gizeh est la seule à présenter toutes ces caractéristiques en coudées et en mètres.

Le mystère s'épaissit car le mètre n'a été défini que d'après la circonférence de la terre puis adopté en 1793 suite à la proposition de Talleyrand, ancien ministre français et fait méconnu, évêque.

À une vingtaine de kilomètres de la grande pyramide, on découvrit un pyramidion, au pied d'une autre pyramide. Personne n'y fit vraiment attention, mais au fil des ans, des archéologues finirent par découvrir que ce pyramidion avait exactement les mêmes caractéristiques que la grande pyramide. Son côté mesurait exactement un mètre, et si on l'avait transporté sur le haut de la pyramide, il se serait incroyablement imbriqué. Certains firent alors l'hypothèse que ce pyramidion n'était autre que le sommet de la pyramide jamais retrouvé, et par ses mesures, démontrait que les bâtisseurs connaissaient déjà le mètre. $\text{Pi} - \text{le nombre d'or au carré} = 0.5236$ (valeur de la coudée).

Alignement mystérieux

Sur une carte, la ligne qui va de l'île de Pâques à Gizeh est une partie d'un cercle de 40 000 km de long, soit la longueur de notre équateur terrestre. Ce cercle est large d'une centaine de kilomètres et englobe un grand nombre de sites de notre planète. Il passe au Pérou par le chandelier de Caracas, les pistes de Nazca, Ollantaytambo, Machu Picchu, Cuzco, Sacsayhuaman, le site des pyramides de Paratoari. Sur le continent Africain, il passe par le Pays Dogon du Mali qui connaissaient les étoiles Sirius B et Sirius C avant les astronomes, passe en Algérie par le site Tassili N'ajjer avec son grand dieu martien, puis en Egypte par l'Oasis de Siwa avec le temple de Dieu Amon, puis ensuite par les pyramides de Gizeh. Il continue par Pétra en Jordanie, par Ur en Irak, par Persepolis en Iran. Au Pakistan par Mohenjo Daro avec son écriture apparenté à celle de l'île de Pâques, puis sur des sites toujours considérés comme des domaines des dieux, Khajuraho en Indes, Pyay en Birmanie, Sukhothai en Thaïlande, Preah Vihear au Cambodge pour aboutir à l'endroit le plus isolé du monde, l'île de Pâques.



Comment dans un passé aussi lointain a-t-on pu déterminer les emplacements de construction dans une courbe aussi longue et qui franchit les océans ? Pourquoi un alignement sur un cercle de la taille d'un équateur et incliné à 30° du notre ?

Si ce cercle était un équateur, alors le pôle Nord serait un point précis sur notre globe qui n'est autre que notre pôle magnétique et le triangle formé par Nazca et Gizeh seraient aux proportions exactes de la grande pyramide. La distance entre l'île de Pâques et Gizeh vaut 10 000 fois le nombre d'or. La distance d'Angkor Vat multipliée par le nombre d'or est égale à la distance de Gizeh à Nazca.

Si l'on trace sur une feuille de papier la base de la grande pyramide, puis un cercle à l'intérieur du carré, et un autre cercle à l'extérieur de la base en faisant toucher chaque pointe du carré, on obtient deux cercles dont la différence en mètre donne le nombre correspondant à la vitesse de la lumière soit 299,79 millions de mètres par seconde.

Continuons les questions. Il est convenu comme étant la vérité que la grande Pyramide de Gizeh n'est autre que le tombeau de Khéops et qu'elle fut bâtie en 20 ans. Les mathématiciens des temps modernes se sont penchés sur le problème et voilà leurs calculs :

20 ans, 12 heures par jour, 365 jours par an, 2 millions de blocs = 1 bloc toutes les 2 minutes 30. Les égyptiens ont-ils réellement pu soulever et ajuster ces blocs de pierre aussi massifs toutes les 2 minutes 30 ?

Les 4 angles de la grande pyramide sont tournés vers les constellations de 4 signes du zodiaque, le Taureau, le Lion, le Scorpion et le Verseau.

Dans l'antiquité, l'aigle remplaçait le scorpion et le Verseau l'ange, comme on peut le voir sur les façades de nos cathédrales.

À ces 4 signes, sont associés 4 étoiles les plus brillantes du ciel, Aldebaran dans la constellation du Taureau, Regulus dans le Lion, Antares dans le Scorpion et Somalo dans le poisson à notre époque, mais initialement dans le Verseau, avant la modification faite par les astronomes modernes. Ces étoiles servent de point de repère fixe à travers le temps. En reliant ces 4 étoiles par deux droites perpendiculaires, l'axe se trouve être la pointe de la grande pyramide

Alors, si on met bout à bout toutes ces informations, les sites sacrés alignés sur une même ligne invisible tout autour du globe aussi longue que notre équateur et qui marquent inlassablement les équinoxes, les similitudes étranges des bâtisses à travers le monde dont les plus anciennes sont les plus massives et les mieux ajustées, le manque d'indication sur leur réalisation et le pourquoi, la précision au millimètre près des constructions antisismiques, les dimensions extraordinaires de la grande Pyramide et sa relation étroite avec le nombre d'or, le nombre pi, la valeur de la vitesse de la lumière, les écritures hiéroglyphiques retrouvées sur ces sites, la réalisation de calendrier et les connaissances astronomiques, la momification des corps : peut-on encore parler de hasard, de coïncidences ?

Les peuples anciens ont-ils réellement pu avoir de telles connaissances, le mètre, l'astronomie, les mathématiques, le nombre d'or, le nombre pi, la valeur de la vitesse de la lumière, la longueur de notre planète, savaient-ils que la terre était une sphère ?

À ces questions s'ouvrent deux réponses :

Oui.

Alors pourquoi maintenant que nous avons évolués, que nous pouvons nous voir et discuter à travers des ondes via internet, téléphone portable, etc., ne sommes nous pas capable de réaliser les mêmes choses ? Et pourquoi personne ne peut dire réellement à quoi servaient ces bâtisses ? Et pourquoi nos monuments ne perdurent pas des millénaires comme ceux de nos ancêtres ?

Non.

Alors qui les a bâtis et pourquoi ?

Au fil du temps, les chercheurs, les ingénieurs, les mathématiciens, les archéologues, les géologues, les physiciens, etc., se sont penchés sur ces incroyables monuments que nous ont légués les civilisations anciennes, mais aucun n'a encore prouvé le pourquoi ni le comment de ces bâtisses. Personne ne connaît la vérité, tout n'est que supposition et extrapolation. Et si nous n'avions pas été les premiers ?

Un proverbe égyptien dit que l'homme craint le temps, mais le temps craint les pyramides.

Sources

Divers sites internet
Reportages télévisés